

Univer

13 MAI 1982

Bollettino del Museo di Zoologia dell'Università di Torino

Boll. Mus. Zool. Univ. Torino	29-XI-1972	N. 6	pag. 133-136
-------------------------------	------------	------	--------------

L. MATILE

L'identité de *Keroplatus pentophthalmus* Giglio-Tos,
et notes synonymiques sur le genre *Keroplatus*
(Diptera, Mycetophilidae)

En 1890, E. Giglio-Tos faisait connaître un *Keroplatus* extraordinaire, caractérisé par la présence de cinq ocelles au lieu des trois habituels dans ce genre; il le décrivait sous le nom de *Keroplatus pentophthalmus n. sp.* Un tel nombre d'ocelles est bien entendu tout-à-fait exceptionnel chez les Diptères, et les Insectes en général. Dans une lettre à Landrock, Bezzi confirme l'existence de ce nombre sur le type de Giglio-Tos (Landrock, 1927: 27); celui-ci, ainsi que Séguy (1940), inclut donc *K. pentophthalmus* dans sa monographie des *Mycetophilidae*, non sans suggérer qu'il pourrait s'agir d'une simple monstruosité.

Grâce à la courtoisie de Monsieur le Dr. M. Zunino, Conservateur du Musée de l'Université de Turin, j'ai pu examiner cette espèce, dont le type est en parfait état. Un examen à la loupe binoculaire montre en effet deux points brillants sur le calus frontal, tels que les a représenté Giglio-Tos, ayant l'apparence et le diamètre de l'ocelle médian habituel des *Keroplatus*. Cependant, s'il me paraissait possible qu'une anomalie génétique ou ontogénétique ait provoqué l'apparition de deux ocelles supplémentaires (l'existence d'une espèce possédant normalement un tel nombre d'ocelles étant exclue), la position de ceux-ci sur le calus frontal me semblait par trop aberrante. En effet, le passage d'un pinceau fin, imbibé de solution de Barber, sur le calus me permit de voir le prétendu « ocelle » se détacher et rester fixé au pinceau. Par un hasard malencontreux, l'exemplaire décrit par Giglio-Tos portait deux grains de poussière brillante, **exactement symétriques**, sur le calus frontal (*).

(*) celui de droite a été laissé en place.

15:5:3

Le caractère principal sur lequel était fondé l'espèce disparaît donc ainsi, et il convient d'établir sa position systématique. Le type est surtout caractérisé par l'absence de marques abdominales et, sur l'aile, par la terminaison de R4 à l'extrémité de R1; les bandes thoraciques et les taches alaires sont diffuses. *Keroplatus sesioides* Wahlberg et *K. tipuloides* Bosc, dont nous avons les types disponibles, s'en écartent par de nombreux caractères. *K. affinis* A. Costa nous est inconnu, mais ses antennes sont jaunes, alors qu'elles sont brunes chez *K. pentophthalmus*.

Restent à envisager *K. testaceus* Dalman, *K. reaumuri* Dufour, *K. dispar* Dufour et *K. winnertzi* Landrock, espèces très proches, dont les trois dernières sont mal connues, et qui ne se séparent pratiquement que par des caractères de coloration. Or l'examen d'exemplaires dont les terminalia ♂♂ montrent qu'ils sont conspécifiques, et surtout de séries d'élevage, prouve que chez les *Keroplatus* la coloration du corps est très variable et que, si l'emplacement des taches alaires est constant, leur intensité peut varier au point qu'elles s'effacent parfois complètement. La systématique des *Keroplatus* paléarctiques étant actuellement en grande partie fondée sur ce type de caractères, une révision du genre semble indispensable.

Si l'on se rapporte aux descriptions originales des quatre espèces mentionnées plus haut, et à la variabilité du groupe, je suis enclin à penser que nous ne sommes en fait en présence que de deux espèces: *K. testaceus* Dalman (= *K. dispar* Dufour) et *K. reaumuri* Dufour (= *K. winnertzi* Landrock). Ces deux espèces, dont la première paraît beaucoup plus commune que l'autre, se distingueraient par la longueur du gonostyle, bien plus long que large chez *K. testaceus* et à peine plus long que large chez *reaumuri* (comme cela apparaît sur les deux figures données par Dufour), ce qui correspond bien chez ce dernier à la phrase de Winnertz au sujet de *K. winnertzi* Landrock (*sesioides* Winn., non Wahlberg): « Genitalien nicht mit einer Zange bewehrt » (d'autant plus que les styles son souvent rabattus l'un sur l'autre vers la base des gonopodites).

Toujours d'après les descriptions originales, la nervure R4 se terminerait tout-à-fait à l'extrémité de R1 chez *K. dispar* et *K. winnertzi*, nettement avant chez *testaceus*. L'abdomen de *K. winnertzi* serait unicolore (♂), ainsi que celui du ♂ de *K. dispar*, tandis que celui de *K. testaceus* porterait des taches latérales sombres, et qu'il serait annelé chez la ♀ de *K. dispar* et chez *reaumuri* (♂). Si l'on s'en tient à ces caractères, *K. pentophthalmus* se rapproche plutôt de *K. winnertzi*, celui-ci différant de *reaumuri* par les bandes abdominales de ce dernier.

L'examen d'une série d'élevage en provenance de Richelieu (Indre-et-

Loire, France), que je rapporte d'après l'hypopyge à *K. testaceus*, montre que la terminaison de R4 se fait plus ou moins près de l'extrémité de R1 (quoique le plus souvent nettement avant); les ♀♀ ont l'abdomen pratiquement unicolore, et l'annulation des ♂♂ est d'étendue variable. L'exemplaire de *K. winnertzi* mentionné par Séguy (1940) de Prusse Orientale ne présente pas de différences hypopygiales avec un *K. testaceus* typique, bien que R4 soit située à l'apex de R1. Je crois donc que tous ces caractères n'ont pas une grande signification, de même que ceux des bandes thoraciques, et seuls les caractères hypopygiaux, tels qu'ils ressortent du travail de Dufour, me paraissent valables. Encore faut-il remarquer que tant que l'on n'aura pas trouvé un exemplaire ♂ pouvant se rapporter à *K. reaumuri* (ou *winnertzi*), dont les gonostyles correspondent aux proportions indiquées par Dufour, il sera permis de soupçonner qu'il s'agit également de synonymes de *K. testaceus*, et que les différences relevées dans les terminalia par Dufour proviennent d'une erreur de dessin, due à des gonostyles se présentant un peu différemment, par exemple parce que plus ou moins rabattus vers la face dorsale des gonocoxopodites.

Les types de Dufour et de Winnertz sont en effet perdus, et le problème semble donc difficile à résoudre. Le matériel que j'ai eu sous les yeux ne m'a pas encore fourni de spécimens correspondant assez bien aux descriptions originales pour pouvoir sélectionner des néotypes. Je crois cependant pouvoir dès maintenant proposer les synonymies suivantes:

Keroplatus testaceus Dalman, 1818 : 88

(*CEROPLATUS DISPAR* Dufour, 1839 : 199; **n. syn.**)

Keroplatus reaumuri Dufour, 1839 : 200

(*KEROPLATUS TIPULOIDES* Latreille, 1805 : 290; 1809 : 262; *non* Bosc, 1792 - Dufour, 1839 : 201).

(*CEROPLATUS PENTOPHTHALMUS* Giglio-Tos, 1890 : n. 84, p. 1; **n. syn.**)

(*CEROPLATUS WINNERTZI* Landrock, 1925 : 180 - *nom. nov. pro K. sesoides* Winnertz, 1863 : 685, *non* Wahlberg, 1839; **n. syn.**)

SUMMARY

The holotype of *Keroplatus pentophthalmus* Giglio-Tos, a species founded on the presence of 5 ocelli, was studied, and it appeared that the 2 supplementary ocelli were artefacts. The study of variations in *Keroplatus*, based mainly on bred specimens, as well as that of original descriptions, suggest the following synonymies:

Keroplatus testaceus Dalman 1818 = *CEROPLATUS DISPAR* Dufour, 1839 (n. syn.);
Keroplatus reaumuri Dufour 1839 = *CEROPLATUS PENTOPHTHALMUS* Giglio-Tos 1890 (n. syn.) = *CEROPLATUS WINNERTZI* Landrock 1925 (n. syn.).

L. Matile

*Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée,
 Muséum National d'Histoire naturelle,
 45 rue de Buffon, 75005 - Paris (France)*

REFERENCES

- BOSC D'ANTIC L. A. G., 1792: *Keroplatus* (Diptère). - Actes Soc. Hist. nat. Paris, 1, pp. 42-43.
- DALMAN J. W., 1818: Nagra nya Genera och Species af Insekten beskrifna. - Acta Holm. (Kungl. Svensk. Vetenskaps. Handl.), 1, pp. 69-89.
- DUFOUR L., 1839: Révision et monographie du genre *Ceroplatus*. - Ann. Sci. nat. (2), 11, pp. 193-213, pl. V.
- GIGLIO-TOS E., 1890: Nuove specie di Ditteri del Museo Zoologico di Torino. - II. Gen. *Ceroplatus* Bosc. - Boll. Mus. Zool. Anat. Comp., 5, n. 84, 4 pp. tab. II.
- LANDROCK K., 1925: Dipterologische Miscellen. Wien. ent. Zeit. 42, pp. 179-182.
- LANDROCK K., 1927: *Fungivoridae* (*Mycetophilidae*), in E. Lindner, Die Fliegen der Palaearktischen Region n. 8, pp. 1-195.
- LATREILLE P. A., 1805: Histoire naturelle, générale et particulière des Crustacés et des Insectes. - Paris, 14, 432 pp.
- LATREILLE P. A., 1809: Genera Crustaceorum et insectorum secundum ordinem naturalem in familias disposita, iconibus exemplisque plurimis explicata. - Paris et Strasbourg, 4, 399 pp.
- SEGUY E., 1940: Faune de France - 36: Diptères Nématocères (*Fungivoridae*, *Lycoriidae* etc.). - Paris, 365 pp.
- WAHLBERG P. F., 1839: Bidrag till Svenska Dipternas kännedom. Kongl. Vetensk. - Acad. Handl. (1838), pp. 1-23.
- WINNERTZ J., 1865: Beitrag zu einer Monographie der Pilzmücken. K. - k. Zool. - Bot. Gesell. Wien, Verhandl. 13 (Abhandl.), pp. 637-964.